

# PAYS DE L'OZON/CORBAS Tronçon sud du CFAL : le préfet lance une concertation publique



« Fracture est dans une position irréaliste économiquement »

Jean-Claude Talbot, Maire de Corbas (PS)

« Les besoins (d'infrastructures ferroviaires pour le fret) existent, mais plus de la même manière [...]. Le trafic ferroviaire de marchandises est en déclin, on ne peut guère imaginer qu'il va augmenter car les industries lourdes de chimie sont en déclin. RFF a programmé le passage à quatre voies de la ligne de Grenoble, entre Grenay et Saint-Fons. Pourquoi ne pas utiliser cette solution ? La voie de Grenoble pourra être la continuation du CFAL, à Saint-Fons elle rejoindrait le Paris-Lyon-Marseille puis Sibelin. C'est ce que va proposer Corbas lors de la concertation.

C'était la solution provisoire de RFF en attendant la réalisation du CFAL Sud, nous l'avons reprise. On espère que le Grand Lyon nous suivra [...]. Nous sommes contre le projet de RFF et Fracture est dans une position irréaliste économiquement qui risque de faire passer le CFAL tel quel. C'est perdu d'avance [...]. Il ne faut pas faire peur aux gens, le trafic passe déjà dans le secteur Seveso de la Vallée de la chimie [...]. Je ne parle pas de la voie le long du Rhône rive droite, c'est autre chose [...]. Je ne participe plus à Parfer (association d'élus locaux opposés au tracé actuel) qui est trop éloignée de notre point de vue. »



« L'économie française a besoin de débouchés pour le fret »

Jean-François Carencio, Préfet de Région et du Rhône

« Il faudra faire le CFAL, indispensable à la circulation du fret au niveau national et européen. L'Europe s'apprête à lâcher une masse financière (300 milliards d'euros) pour les grands travaux. Notre responsabilité sera d'être prêt à ce moment-là. Il faut réserver les terrains [...]. Il faut arrêter de se faire peur, qu'ils arrêtent (Fracture, ndlr) de dire que je ne consulte pas, je lance une consultation. Je respecte les procédures. L'attitude de Fracture n'est pas celle de gens de concertation [...]. L'économie française a besoin de débouchés pour le fret. L'Europe

a besoin de grandes infrastructures ferroviaires pour éviter d'avoir des camions partout. On parle d'un projet qui se réalisera dans 20 ou 30 ans [...]. L'alternative n'est pas de mettre les nuisances chez les autres [...]. Nous avons déjà sept bandes de roulement Nord-Sud, Fracture dit qu'il faut en créer une 8<sup>e</sup> alors que le Rhône et la voie ferrée rive droite ne sont pas saturés. Sibelin n'est pas obsolète, c'est une belle infrastructure [...]. Je ne sais pas ce qu'il sortira de la concertation [...]. Je crois en l'intérêt général. Tout le monde va avoir droit à la parole, même Fracture. »